

Bonnes nouvelles

Y a un moment, il faudra bien s'y mettre !

Une journée d'action juste avant les vacances avait été envisagée par l'intersyndicale ouvrière, histoire de dire, à quelques jours de Noël, que si nous voulions un cadeau, il faudra qu'on se l'apporte nous-mêmes, parce que visiblement Ford n'est toujours pas disposé à nous faire plaisir.

Mais petit problème qui ne va pas dans le bon sens, les autres syndicats ne souhaitent finalement plus organiser quoique ce soit et n'appelleront donc pas à cette action. Du coup, la CGT finit cette année, qui avait pourtant bien commencée, seule dans l'action et la contestation. Même si nous en avons pris l'habitude, c'est dommage évidemment.

Alors « seule » c'est une façon de parler. On verra bien ce jour-là. Puisque, nous appellerons tous les collègues, celles et ceux de l'usine comme dans les bureaux et même parmi les chefs petits ou grands, car nous sommes vraiment tous concernés. Nous espérons que nous serons un certain nombre à être motivés pour dénoncer la situation.

A QUOI SERT LE DIRECTEUR ?

C'est une question qui nous turlupine, pas la seule mais quand même. G. Inden était arrivé bourré de bonnes intentions, il avait les compétences et les relations pour assurer l'avenir de FAI. Mais depuis qu'il est là, il ne vient quasiment pas aux réunions du CE donc ne rend compte sur rien, ni sur les soi-disant groupes de travail, ni sur la possible recherche d'autres productions de sa part ou de Ford Europe.

Visiblement, sa mission, du moins la partie visible de sa mission, serait de recevoir les syndicats le vendredi matin, à tour de rôle, pour parler... de quoi, on ne sait pas puisque la CGT a refusé ces petits rendez-vous dans un bureau parce que sans transparence aucune. Qu'est-ce qui ressort de ces rendez-vous intimes ? Pas besoin de compte-rendu puisque le principe de ces rencontres semble être la discrétion.

Mais à quoi cela sert-il ? A conditionner les syndicats, à faire accepter la stratégie opaque de Ford, à faire patienter, à mieux rouler dans la farine ? La CGT-Ford maintient que la seule façon de fonctionner et de préparer sérieusement la suite, ce sont des réunions communes, avec PV pour acter les propos et garantir la transparence pour l'ensemble du personnel.

Ce jeudi 21 décembre, premier jour de l'hiver et la veille de notre semaine de congés, ce sera aussi le jour de notre repas de Noël, avec un casse croûte sous la forme d'un barbecue, avec café chaud. Ce sera une manière de finir l'année dans la bonne humeur, dans la solidarité de la lutte.

Nous avons passé une année à nous faire baratiner par Ford, des mois à voir sans cesse repousser le moment de la décision d'une nouvelle activité, des semaines à subir une « organisation » du travail désorganisée, avec mutations d'un secteur à l'autre, entre heures supplémentaires et congés forcés, à entendre des responsables ne pas savoir ni quoi ni combien produire. En gros, les inquiétudes, le stress, les pressions suivant les secteurs, les dégradations des conditions de travail auront encore marqué l'année et abimé les salariés.

Alors tout cela mérite que nous décidions de débrayer entre 12 et 16 heures, pour se retrouver, pour se faire notre espace, pour rappeler notre détermination à sauver nos emplois et à préserver notre santé au travail.



BERCY ES-TU LÀ ?

Le vendredi 1^{er} décembre, des dirigeants de Ford Europe étaient reçus au ministère de l'économie, à Bercy. Depuis nous n'avons aucun retour, aucun compte-rendu ni des pouvoirs publics, ni de Ford. Pourtant ces gens-là ont dû discuter de l'avenir de l'usine, donc de nôtre avenir. Mais la transparence ne les caractérise toujours pas. C'est un comble car ces réunions ont lieu suite à nos demandes insistantes.

AGENDA

Faisons le point sur l'activité de l'intersyndicale. La CGT n'en est pas le porte-parole mais c'est important de rendre des comptes de ce que nous faisons.

Les 5 syndicats ont décidé de relancer les pouvoirs publics en demandant des rencontres rapides pour travailler sur l'avenir de l'usine : d'un côté Gouvernement (ministère de l'économie) + Préfet + Région + Agglomération Bordeaux + Département + mairie Blanquefort. Et de l'autre côté, la direction de Ford Europe.

A ce jour nous avons eu la confirmation d'un premier rendez-vous pour le vendredi 15 décembre avec Alain Rousset le Président de la Région Nouvelle Aquitaine.

DE L'ARGENT OU DES EMPLOIS ? UN DÉBAT PIÉGEUX

Nous avons eu quelques discussions dans l'usine avec des collègues qui pensaient que l'heure était à la bataille pour des primes de licenciements étant donné que Ford se prépare à liquider le site.

Clairement, pour nous, à la CGT du moins, ce n'est pas du tout le moment de penser et revendiquer « argent ». C'est carrément une mauvaise idée, cela relève même d'une inconscience ou incompréhension de la situation en interne comme de la situation politique et sociale en général.

D'abord même si effectivement on peut se dire que nous sommes mal « barrés » tant Ford laisse pourrir volontairement la situation, le fait est que nous n'avons aucune annonce de plan de licenciements ou de fermeture d'usine.

Ford continue au contraire de laisser entendre qu'elle cherche des solutions, qu'elle étudie la possibilité de faire une nouvelle transmission. Donc pour nous, la bataille c'est celle de la préservation des emplois, concrètement celle d'obtenir des activités comme la 8F-MID ou autre pour assurer le maintien des emplois.

Nous savons que l'usine a tous

les arguments pour les obtenir, qu'il y a tout ce qu'il faut pour pérenniser le site, que le seul problème c'est le refus de Ford de s'engager. Quelle bêtise ce serait de se focaliser sur une « prime » éventuelle alors que la sauvegarde de nos emplois reste d'actualité et que ces emplois sont particulièrement précieux dans un contexte de précarité massive.

Faut bien se rendre compte que si nous perdons notre emploi, dehors pour la grande majorité ce sera la galère des petits boulots plus mal payés. Oui nous pensons que notre emploi a plus de valeur qu'une grosse prime.

Parlons « prime » justement. On entend des collègues qui parlent de sommes autour de 80 000 ! Mais d'où ça sort ? Ça ne repose sur rien ! D'autant plus à un moment où les gouvernements ont revu les lois concernant les PSE, ont largement diminué les coûts de licenciements donc les indemnités. Comme les Ordonnances toutes récentes qui feraient que pour nous, les indemnités seraient déterminées par les résultats de FAI (déficitaires) et non plus

de la Ford Motor Company.

Et puis concernant ce qu'on appelle les primes supra-légales (le bonus) c'est une question de rapport de forces, de moyens de pression. Il faut bien se dire que le jour où Ford annonce une fermeture, ce sera plié, quels moyens aurions-nous de plus qu'aujourd'hui pour imposer à Ford quoique ce soit ?

Alors il n'est pas plus difficile de se battre pour l'emploi que pour les primes. Si nous ne sommes pas capables de nous mobiliser pour défendre nos emplois aujourd'hui, par quel miracle en serions-nous capables pour les « primes ».

Cette illusion de super-prime, on ne sait pas d'où ça vient, mais une chose est sûre, c'est une manière de repousser une bataille qui est à l'ordre du jour maintenant, une manière de diviser aussi car, n'ayant pas tous les mêmes besoins, une prime n'est pas suffisante de la même manière pour tout le monde alors que nous savons ce que signifie garder son emploi pour nous comme pour les sous-traitants et autres emplois induits.



LA SOLIDARITÉ ENTRE OPPRIMÉS CONTRE LE RACISME

Ce samedi 16 décembre à Menton (frontière franco-italienne), plusieurs associations organisent un rassemblement de soutien aux migrant(e)s pour rappeler des exigences humaines fondamentales comme assurer le logement, la nourriture, l'entre-aide à des gens qui fuient leurs pays à cause de la misère ou des dictatures, des guerres, les massacres, les famines.

Que ce soit pour des raisons politiques, économiques ou climatiques, des millions de gens migrent pour se sauver, ils migrent vers des continents et des pays plus riches. Face à ces drames, cela paraît logique d'accueillir dans les meilleures conditions pour répondre à la détresse humaine ?

Pourtant cela n'est pas si naturel. Des idéologies racistes, anti-immigrées développent le rejet ou la haine

des étrangers comme si c'était des envahisseurs, comme s'ils pouvaient nous faire du mal. Le FN mais aussi la droite, parfois même à gauche, des gens agitent les peurs pour diviser les peuples et les opprimés entre eux.

Le rassemblement de Menton défend au contraire la solidarité, la liberté de circulation, l'accueil de toutes et tous les migrants. Les drames ne s'opposent pas, toute personne d'où qu'elle est doit pouvoir se nourrir, se loger, se soigner. La misère c'est le résultat de l'exploitation, du pillage par les possédants, par les pouvoirs. Ce sont eux nos adversaires, les exploiteurs et certainement pas les migrants.

Les moyens existent pour une société humaine, fraternelle, sans pauvreté... et sans racisme. Des solutions immédiates existent mais il nous faudra les imposer.